

Une maison : atomes crochus ou pas ?

Dans un décor sobre et épuré, des danseurs évoluent au rythme du battement d'une musique urbaine. Les corps forment des figures géométriques, se reflétant dans la structure d'un vaste dôme de tubes de néons grésillant. L'unité architecturale devient complète lorsque le sol immaculé de la matrice se trouve recouvert de tourbe et laisse percevoir les traces éphémères des pas des danseurs. *Une maison* nous invite à observer un espace intérieur, selon une vision personnelle des créateurs du spectacle, celle de Christian Rizzo et de Smaranda Olcèse ou peut-être notre vision... Car *Une maison*, comme le déterminant l'indique, est un espace indéfini, atemporel, celui de tout un chacun au sein duquel les danseurs, en solo, en couple ou en groupe s'attirent ou se rejettent tels des atomes positifs ou négatifs. On explore un monde intérieur fait de sensations diverses, contradictoires et on se sent transporté peu à peu par le rythme régulier et persistant, jusqu'au moment où le sacré fait irruption. Le rythme nous plonge alors dans une sorte de transe et le sacrifice expiatoire peut avoir lieu. Vient ensuite la libération, les couleurs et les masques se mélangent, les corps s'attirent. L'harmonie et la cohésion s'expriment par une farandole et l'univers de la matrice devient onirique. C'est à ce moment que ce voyage esthétique et artistique, que nous ressentons de manière quasi métaphysique, prend fin.

Ce spectacle de danse étonne par sa capacité à nous introduire dans l'intime par le biais de ce qu'il y a de plus impersonnel : des néons, un univers sonore à tonalité urbaine, un ensemble d'individus que rien ne différencie. On a l'impression de pénétrer au cœur de notre être avec une forme de représentation symbolique d'atomes et de cellules figurés par le jeu des danseurs et par le décor. Et de manière assez surprenante on peut aussi concevoir cet espace comme une ouverture sur le monde qui nous entoure : les gens que l'on croise, la proximité ou l'éloignement des individus entre eux au gré de leurs déplacements, sorte de reflet de nos interactions au quotidien. Encore une belle expérience vécue et partagée sur la scène nationale du Bateau Feu !

STEPHANIE